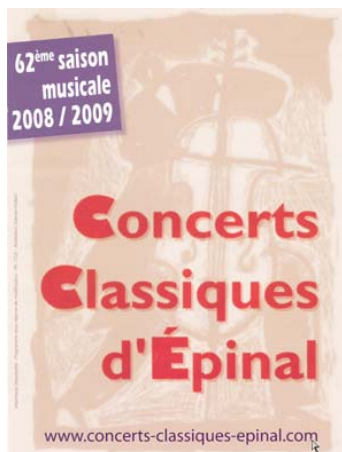


CINQ SUÉDOIS À LA CONQUÊTE DE NOUVEAUX HORIZONS MUSICAUX.



À l'image de leurs aïeux Vikings, les vents en quintette royal de STOCKOLM ont proposé aux abonnés des "Concerts Classiques" spinaliens, de partir à la conquête de nouveaux horizons musicaux. Au risque de rencontrer quelques écueils en louvoyant entre les îlots de l'archipel contemporain aux rivages escarpés.

La traversée s'est déroulée sans péril. Le voyage a permis de découvrir des "terrae incognitae" et d'autres paysages français, demeurés injustement en trompe-l'œil ou, plus simplement négligés par les ensembles nationaux (tels Jacques IBERT, Paul TAFFANEL,

ou Thierry ESCAICH)

Ils sont donc cinq remarquables instrumentistes, passés maîtres dans leur spécialité et qui ont décidé de réunir leurs talents, en une cellule fraternelle au service d'un répertoire peu pratiqué sur les estrades internationales. Un flûtiste Peter FRIDHOLM, rompu aux exigences des nouvelles écritures contemporaines (ESCAICH dans sa technique du "flatterzug"). Un hautboïste Fredrik SOEHNGEN qui passe allégrement du doigté classique à celui du cor anglais; le clarinetiste Steffan MARTENSSON, responsable artistique du groupe qui escalade avec légèreté toute la tessiture d'un instrument acrobatique; le corniste Hans LARSSON, au magnifique phrasé et pilier solide du quintette; le bassoniste Fredrik EKDAHL, qui met en valeur la sonorité et les attaques franches d'un "fagott" allemand de très belle facture. Voilà une brochette de super-solistes qui fait honneur à la Cour de SUÈDE!

Si frileux qu'ils fussent en cette soirée neigeuse (qui a sérieusement handicapé certains abonnés bloqués sur leurs "hauts" vosgiens), les auditeurs un peu curieux n'ont pas été déçus par le programme que leur offraient les cinq Suédois.

En guise de mise en bouche et en souffle, un divertimento attribué à papa HAYDN ou à l'un de ses copistes (peu nous chaut), dont le second mouvement très mémorable,(dit "Choral de Saint- ANTOINE") nous est parvenu grâce à Johannes BRAHMS qui en a signé moult variations, première expérience symphonique, très réussie du romantique Hambourgeois.

Belle transition ensuite: si HAYDN s'était aventuré avec bonheur, dans l'oratorio profane des "SAISONS", le compositeur suédois Lars Erik LARSSON a su nous enchanter avec ses "QUATTRO TEMPI" avatar des "QUATRE SAISONS" non pas vivaldiennes mais suédoises. Beaucoup de charme, de gaîté, de fraîcheur printanière ou automnale dans ce quintette où les oiseaux gazouillent à qui mieux-mieux.

L'Ecole française des années 20-30 (Francis POULENC, Jean FRANÇAIX, Jacques IBERT) a favorisé un fervent et heureux penchant pour les groupes de vents français, eut égard à

l'excellence de la facture française. C'est donc avec raison que les Suédois avaient choisi trois pièces brèves de Jacques IBERT, ce compositeur distingué, dont le goût très spécifiquement français se révèle dans cette composition allante, dans cette écriture claire ayant ce charme légèrement scherzando que le cor et le basson ont su si bien colorer comme des estampes impressionnistes.

Dans la même veine, mais dans des teintes plus affirmées, le quintette de Paul TAFFANEL, un Bordelais bien trop vite mis au placard, a révélé un compositeur fin-de siècle qui mériterait mieux des caprices de la Renommée, en dehors de sa grande méthode de flûte !

C'est à l'entr'acte de cette soirée enrichissante que les irréductibles, les allergiques à la musique de notre temps auraient dû mettre leurs boules "QUIÈS" dans le conduit auditif. En réalité, les "Trois instants fugitifs" de Thierry ESCAICH, l'un de nos meilleurs compositeurs actuels, sont passés comme une lettre à la Poste, ou comme une lettre à Elise, mais sans les regrets? Il faut souligner combien les cinq instrumentistes font ici merveille et donnent du corps, de la dynamique, et de la crédibilité à ce style d'écriture superbement dominé par le compositeur.

C'est donc sous les applaudissements d'un auditorium finalement médusé, que les cinq VIKINGS ont pu dire leur gratitude pour ce bel accueil, en offrant deux pages en bis. Atmosphère plus décontractée dans ces œuvrettes empruntées à l'album du compositeur hongrois DENES AGAY, "FIVE EASY DANCES"

En résumé, un magnifique voyage à travers l'EUROPE d'hier et d'aujourd'hui, grâce à ces cinq guides venus du froid mais dont les vents étaient porteurs d'une authentique chaleur humaine.

P.J.